

Les *Arazzi*, que Léon X a reçus d'Arras en 1518, et exposés en 1519, le lendemain de Noël, sont plus achevés, d'une gamme mieux nourrie et font honneur aux ouvriers de la Flandre ; car ils ont interprété sans lourdeur des modèles d'une légèreté fluide qui ont la fraîcheur et la franchise de la fresque. Au-dessous des sujets principaux, empruntés aux *Actes des Apôtres* et trop connus pour qu'on les énumère ici, sont disposés, entre les bordures et comme en prédelles, d'autres motifs empruntés à l'histoire des Médicis : — *Le Retour à Florence* du cardinal de Médicis, — *Jean de Médicis fait prisonnier* à la bataille de Ravenne, — *Jean* (depuis Léon X) *fuyant de Florence* sous une robe de capucin, et son *Entrée à Rome* pour se rendre au conclave.

Parmi les *Tapisseries* dont les cartons ont été exécutés d'après les dessins de Raphaël par ses élèves, et probablement en grande partie par Tommaso Vincidore, révélation nouvelle, nous devons noter : l'*Adoration des mages*, le *Massacre des Innocents*, les *Disciples d'Emmaüs*, et *Jésus apparaissant à Madeleine*. A la suite de ces tentures d'un dessin moins souple et d'un coloris plus chargé, on en a placé d'autres du même siècle, qui ne sont pas de Raphaël : les unes et les autres ont été plus d'une fois copiées ; néanmoins elles sont restées rares. J'en ai vu des reproductions un peu ternes et moins fines, mais précieuses encore, sur les murailles qui limitent l'avant-chœur de la cathédrale de Beauvais où se trouvent aussi quatre tentures d'après le maître.

Comme j'avais une longue carrière à parcourir, et qu'un certain altrait déguisé en courtoisie me faisait un devoir de ne pas laisser ma compatriote indéfiniment seule dans les jardins pontificaux, j'éprouvai une sorte d'effroi devant les richesses de la Galerie des *Candélabres*, ancienne *Loggia* fermée sous Pie VI et divisée en six compartiments par autant d'arcades portées sur douze colonnes doriques de marbres variés. Ce dédale des *Miscellanées*, qui ne comprend pas moins de 271 numéros, clôt par un capricieux bouquet le Musée *Pio-Clémentin* dont nous allons prendre les dernières salles au rebours. Une mention toutefois aux monuments de l'art antique auxquels doit son nom cette Galerie : ce sont huit *Candélabres* très-hauts en marbre blanc, à profils délicatement sculptés, couverts d'arabesques légères et sur les bases triangulaires desquels sont disposés en bas-reliefs des *Faunes*, des *Bacchantes* qui dansent, des sujets tels que *Marsyas* et *Apollon*, *Jupiter* et *Minerve*, *Vénus*, des *Génies*, les *Attributs de Diane* et autres simulacres traités avec un fini minutieux. Nombre de ces torchères qui figuraient dans les sacrifices sont devenues des meubles d'église en dépit de leurs emblèmes païens ; trois des plus beaux ont porté des cierges au Baptistère de Constance. On se rend compte du parti que la Renaissance italienne a tiré de ces modèles de dessin, de sculpture et d'ornementation : nous aurions dû faire de même pour les candélabres de nos édifices et de nos places publiques.

Je ne puis que citer en courant les pièces les plus remarquables, telles que : la grande coupe où *Silène* et des *Faunes* font la vendange, œuvre d'un beau style ; le *Soldat phrygien blessé*, morceau d'un âge tardif, mais d'une vigueur extrême ; le petit vase en granit brun d'Égypte ; la *Cérès* aux belles draperies, en marbre de Paros, moulée tant de fois, bien que la tête soit rapportée (cette tête est d'un faire moins ferme que la tunique et le peplum) ; la coupe où des chevreaux et des dauphins portent *Neptune* (les anses qui naissent de deux *Marques* sont conservées, cette sculpture est d'un style superbe) ; la tasse en granit rouge d'Orient strié comme les haricots d'Espagne ; et celle qui a des anses si jolies, composées de couleurs tortillées avec des masques : elle est en porphyre serpentin, vert foncé sur vert tendre avec des jaspures. Ces joyaux sont sur des autels de marbre et de jaspé, ornés d'inscriptions. Sur un autre vase en forme de mortier, sont façonnés en ébauche des emblèmes entremêlés d'animaux : on ne saurait croire à quel point, entre tant d'objets d'une exécution classique, les différences de procédés sont nombreuses et extraordinaires ! La statue d'une *Vierge victorieuse* aux jeux d'Olympie (222) révèle une mode, la recherche du genre étrusque ; nous faisons ainsi des pastiches de notre moyen âge. Le mortier (210) autour duquel dansent en rond des *Bacchantes*, ainsi que sa base cylindrique où figurent des *Villes* et